CHAPITRE 3 : LA SECONDE GUERRE MONDIALE, UNE GUERRE D'ANEANTISSEMENT

La Seconde Guerre mondiale débute en septembre 1939 en Pologne et se termine le 2 septembre 1945, après la capitulation du Japon suite aux bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki par les Etats-Unis. Son lourd bilan, plus de 60 millions de morts dont 35 millions en Europe, amène à la considérer comme une guerre d'anéantissement.

Dans ce chapitre, nous tâcherons de répondre à la question suivante :
- En quoi la Seconde Guerre mondiale est-elle une guerre d'anéantissement ?

Plan du chapitre

I. Vocabulaire
II. Repères
III. La Seconde guerre mondiale, un conflit aux dimensions nouvelles
    A. L'Europe au centre d'un affrontement planétaire
    B. Une guerre idéologique totale
    C. Des civils impliqués dans le conflit
IV. La Seconde guerre mondiale, les politiques criminelles nazies
    A. Les logiques du système répressif nazi
    B. Une guerre génocidaire
    C. Un lourd bilan
V. Méthode : confronter un document à ses connaissances

I. Vocabulaire

Camp de concentration : camp d'emprisonnement pour les opposants au régime nazi et pour les groupes jugés asociaux.

Centre de mise à mort : lieu où l'extermination des déportés est programmée et organisée de façon industrielle.

Einsatzgruppen : unités de soldats SS, épaulées par des bataillons de police et des auxiliaires ukrainiens ou baltes, voire par l'armée allemande, chargées d'éliminer les juifs et les communistes sur le front russe.

Axe : alliance militaire entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon créée le 27 septembre 1940 par le pacte tripartite.

Blitzkrieg : « guerre-éclair » en allemand. Stratégie dans laquelle des bombardements aériens préparent l'attaque des divisions blindées qui percent le front pour obtenir une victoire rapide et décisive.

Bombardements stratégiques : bombardements ayant pour objectif de faire plier physiquement et moralement l'adversaire, en économisant des soldats.

Grande Alliance : alliance fondée le 1er janvier 1942, signée par 26 pays qui s'engagent à poursuivre la guerre contre les forces de l'Axe.

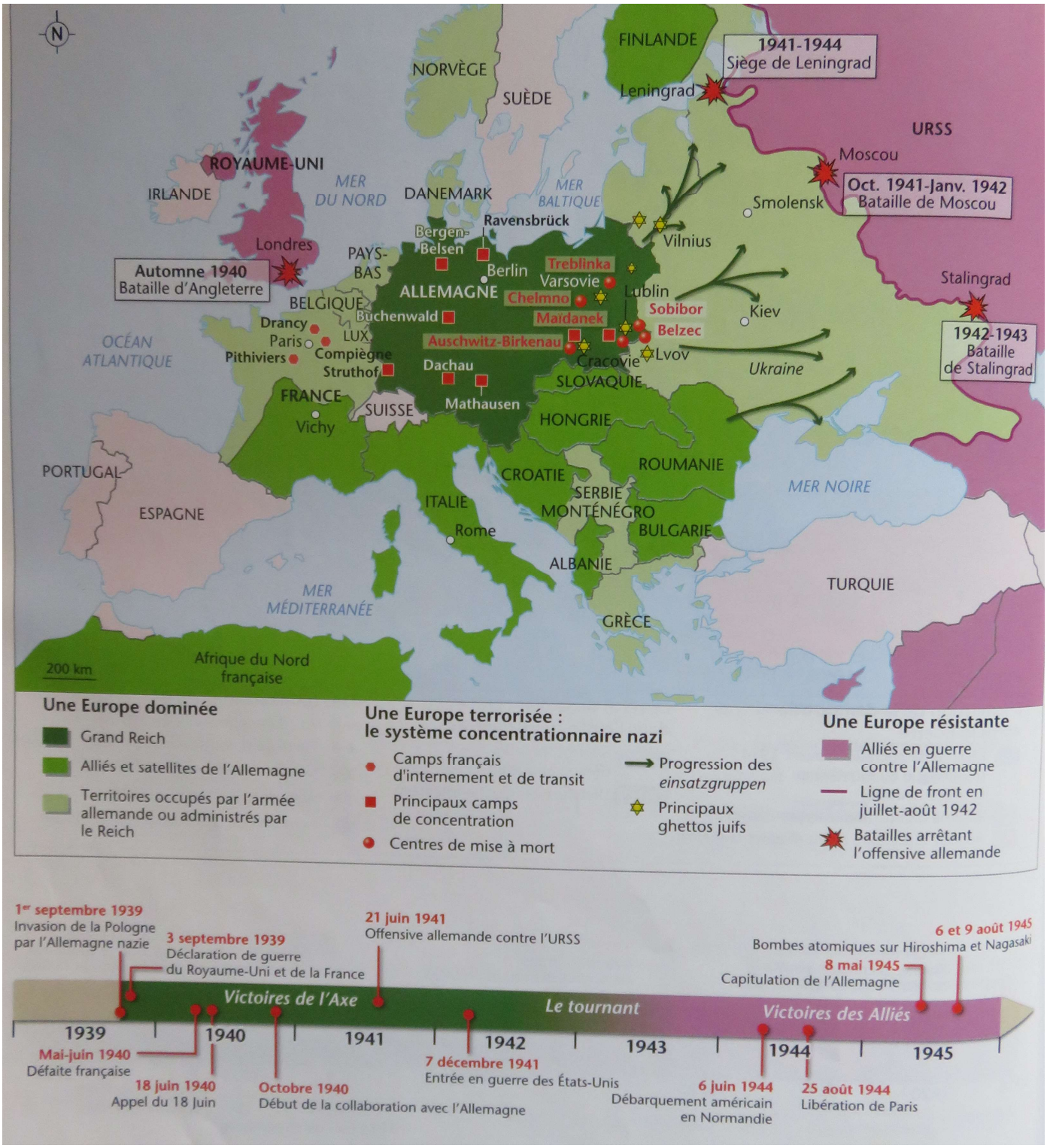
Guerre d'anéantissement : guerre visant à détruire l'adversaire, sans négociations possibles et sans distinction entre civils et militaires.

Crime de guerre : défini par le tribunal de Nuremberg, ce terme désigne l'assassinat ou le mauvais traitement des populations civiles et des prisonniers de guerre ainsi que des pillages et destructions, que ne justifient pas les exigences militaires.

Crime contre l'humanité : défini par le tribunal de Nuremberg, ce crime comprend le génocide, la déportation, la pratique d'actes inhumains inspirés par des motifs politiques, philosophiques, raciaux ou religieux.

« Solution finale » : terme nazi désignant le programme d'extermination des juifs d'Europe. « Shoah » (« catastrophe » en hébreu) et « holocauste » (sacrifice antique où la victime est brûlée) sont aussi des termes utilisés.

II. Repères


N
FINLANDE
1941-1944
Siège de Leningrad
Leningrad
NORVÈGE
SUÈDE
URSS
Moscou
ROYAUME-UNI
IRLANDE
MER DU NORD
DANEMARK
MER BALTIQUE
Smolensk
Oct. 1941-Janv. 1942
Bataille de Moscou
Ravensbrück
Bergen-Belsen
Vilnius
Londres
PAYS-BAS
Berlin
Treblinka
Varsovie
Automne 1940
Bataille d'Angleterre
ALLEMAGNE
Chelmno
Lublin
Stalingrad
BELGIQUE
Buchenwald
Sobibor
Kiev
Drancy
Maïdanek
Paris
LUX.
Belzec
1942-1943
Bataille de Stalingrad
OCÉAN ATLANTIQUE
Auschwitz-Birkenau
Compiègne
Pithiviers
Struthof
Dachau
Cracovie
Lvov
Ukraine
SLOVAQUIE
FRANCE
SUISSE
Mathausen
Vichy
HONGRIE
PORTUGAL
ROUMANIE
CROATIE
MER NOIRE
SERBIE
ITALIE
MONTÉNÉGRO
ESPAGNE
Rome
BULGARIE
ALBANIE
TURQUIE
MER MÉDITERRANÉE
GRÈCE
200 km
Afrique du Nord française
Une Europe dominée
Grand Reich
Alliés et satellites de l'Allemagne
Territoires occupés par l'armée allemande ou administrés par le Reich
Une Europe terrorisée : le système concentrationnaire nazi
Camps français d'internement et de transit
Principaux camps de concentration
Centres de mise à mort
Progression des einsatzgruppen
Principaux ghettos juifs
Une Europe résistante
Alliés en guerre contre l'Allemagne
Ligne de front en juillet-août 1942
Batailles arrêtant l'offensive allemande
1er septembre 1939
Invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie
3 septembre 1939
Déclaration de guerre du Royaume-Uni et de la France
21 juin 1941
Offensive allemande contre l'URSS
6 et 9 août 1945
Bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki
8 mai 1945
Capitulation de l'Allemagne
Victoires de l'Axe
Le tournant
Victoires des Alliés
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
Mai-juin 1940
Défaite française
18 juin 1940
Appel du 18 Juin
Octobre 1940
Début de la collaboration avec l'Allemagne
7 décembre 1941
Entrée en guerre des États-Unis
6 juin 1944
Débarquement américain en Normandie
25 août 1944
Libération de Paris

III. La Seconde guerre mondiale, un conflit aux dimensions nouvelles

A. L'Europe au centre d'un affrontement planétaire

- **L'Europe allemande (1939-1942)**

Le 1er septembre 1939, l'invasion de la Pologne par l'Allemagne entraîne l'entrée en guerre de la France et du Royaume-Uni. Les puissances de l'Axe connaissent des succès militaires rapides grâce à la *blitzkrieg*, et seul le Royaume-Uni résiste.
Au début de l'été 1940, Londres accueille les gouvernements européens en exil alors que les armées allemandes occupent l'Europe, de la Norvège à la frontière de l'Espagne. Sa capitale devient le symbole de la résistance du Royaume-Uni, dernier rempart du monde libre face aux forces de l'Axe.
En juin 1941, après l'offensive contre l'URSS, l'expansion allemande est maximale. L'Europe est alors réorganisée selon l'idéologie nazie en fonction de l'importance stratégique des territoires conquis et de présupposés raciaux.

- **L'Europe libérée (1942-1945)**

Fin 1941, les Etats-Unis entrent en guerre suite à l'attaque japonaise sur Pearl Harbor, dans le Pacifique. La formation de la « Grande Alliance » change le cours de la guerre. A l'Est, les reconquêtes soviétiques commencent après la victoire de Stalingrad. A l'Ouest, les débarquements alliés repoussent progressivement les forces de l'Axe. De gigantesques batailles de matériel se déroulent désormais sur terre, sur mer et dans les airs. L'Allemagne, ainsi prise en tenaille, capitule le 8 mai 1945.

- **Documents et questions**

3 *Les nations unies se battent pour la liberté*

4 **La bataille de Koursk, le 9 juillet 1943**

La bataille de Koursk oppose du 5 juillet au 23 août les forces allemandes aux forces soviétiques dans le sud-ouest de la Russie. Elle engage 2 millions de combattants sur un front long de 270 km et est remportée par les Soviétiques.

1 Discours du Premier ministre britannique, Winston Churchill, le 13 mai 1940

Winston Churchill succède à Neville Chamberlain au poste de Premier ministre britannique lorsque l'Allemagne commence à envahir la Belgique et la France. Il s'exprime devant les députés britaniques pour présenter sa future action gouvernementale.

« À la Chambre des communes, je dirai comme je l'ai dit à ceux qui ont rejoint le gouvernement : « Je n'ai rien d'autre à offrir que du sang, de la peine, des larmes et de la sueur. » Nous avons devant nous une épreuve des plus douloureuses. Nous avons devant nous de nombreux et longs mois de combat et de souffrance. Vous demandez, quelle est notre politique ? Je peux vous dire : c'est d'engager le combat sur terre, sur mer et dans les airs, avec toute la puissance, la force que Dieu peut nous donner ; engager le combat contre une monstrueuse tyrannie, sans égale dans les sombres et désolantes annales du crime. Voilà notre politique. Vous demandez, quel est notre but ? Je peux répondre en un mot : la victoire, la victoire à tout prix, la victoire en dépit de la terreur, la victoire aussi long et dur que soit le chemin qui nous y mènera ; car sans victoire, il n'y a pas de survie. »

2 Londres pendant le Blitz

Le 7 septembre 1940, suite à l'échec des attaques aériennes contre l'Angleterre, Hitler inaugure une nouvelle tactique. Londres est bombardée 57 nuits de suite, ici par un avion allemand Heinkel III. Les bombardements ont fait 13 000 morts et 1,5 million de sans-abri à Londres.

3 La production d'armement à l'est de Londres

Après juin 1940, le Royaume-Uni mobilise plus de 2 millions de travailleurs en six mois. Dès 1941, les États-Unis soutiennent l'effort de guerre en accordant une aide de 31 milliards de dollars au Royaume-Uni pendant la guerre.

La préparation du débarquement de juin 1944.

1 . **Doc 1.** Identifiez les pays appartenant à la Grande Alliance.

2 . **Doc 1.** Montrez les différentes formes de mobilisation.

3 . **Doc 2.** Relevez les moyens mis en œuvre par l'URSS pour remporter la victoire.

4 . Illustrez chacune des propositions ci-dessous avec l'un des documents du sujet d'étude. Justifiez votre choix :

- les bombardements subis par les Londoniens sont très violents.
- les Britanniques refusent de renoncer au combat et font preuve d'une grande détermination
- la mobilisation de toutes les catégories de la population dans la guerre prend différentes formes.
- la propagande développe un discours de croisade contre les nazis
- de nombreux étrangers luttent contre le nazisme à partir de Londres
- le rôle de Londres dans la préparation du débarquement est central

B. Une guerre idéologique totale

- **Deux conceptions du monde**

Pour Hitler, la guerre doit assurer la domination de la race aryenne par la conquête de son « espace vital ». C'est une guerre d'anéantissement contre le « judéo-bolchévisme » qui conduit à l'asservissement des groupes humaines jugés inférieurs. Les Alliés combattent pour les valeurs démocratiques et exigent la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie.

- **Une guerre totale pour obtenir la victoire.**

87 millions de soldats sont enrôlés partout dans le monde. La recherche scientifique est mise à contribution pour fabriquer des armes nouvelles (radar, bazooka, bombe atomique…). Toutes les ressources de l'économie sont mobilisées. La domination allemande s'appuie sur le pillage de l'Europe et la réquisition forcée de la main-d'œuvre.

- **Documents et questions**

2 Discours d'Hitler devant ses généraux, le 22 août 1939

Notre force tient à notre rapidité et à notre brutalité. Gengis Khan[1] a condamné à mort des millions de femmes et d'enfants, en toute conscience et d'un cœur léger. L'histoire ne se souvient que du grand fondateur d'État. Je me moque de ce que dit la faible civilisation ouest-européenne à mon propos. J'ai donné un ordre […] : l'objectif de la guerre ne sera pas d'atteindre une ligne donnée, mais d'anéantir physiquement l'adversaire. C'est pourquoi j'ai disposé – pour l'instant seulement à l'Est – mes unités à tête de mort[2] ; elles ont reçu l'ordre de mettre à mort sans merci et sans pitié beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants d'ascendance et de langue polonaises. C'est la seule manière pour nous de conquérir l'espace vital dont nous aurons besoin. Qui parle encore, aujourd'hui, de l'anéantissement des Arméniens ?

Retranscrit par Canaris à partir de notes prises clandestinement, cité dans « La Wehrmacht dans la Shoah », *Revue d'histoire de la Shoah*, juillet-décembre 2007.

1. Gengis Khan : fondateur de l'Empire mongol au XII[e] siècle.
2. Référence à la SS, une organisation chargée à l'origine de la protection d'Hitler. En 1939, elle est constituée de 250 000 hommes considérés comme être l'élite du régime.

1 « Les héroïnes grecques de 1940 »

Affiche à la gloire des femmes dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, réalisée en 1946. À l'automne 1940, l'Italie envahit la Grèce, qui résiste et force l'armée italienne à battre en retraite. La Grèce est envahie par l'Allemagne en avril 1941.

1. **Doc 1.** Justifiez, à partir d'éléments du texte, l'affirmation suivante : *le combat est, pour Hitler, une raciale et d'anéantissement.*
2. **Doc 2.** Décrivez cette affiche

C. Des civils impliqués dans le conflit

- **Des violences de masse**

Les civils représentent 60% des victimes. Les bombardements stratégiques font 1.2 million de victimes dans les deux camps. Les forces de l'Axe massacrent en massent les populations des territoires occupés. Les Soviétiques, lorsqu'ils libèrent ces territoires, se vengent en commentant de nombreux crimes.

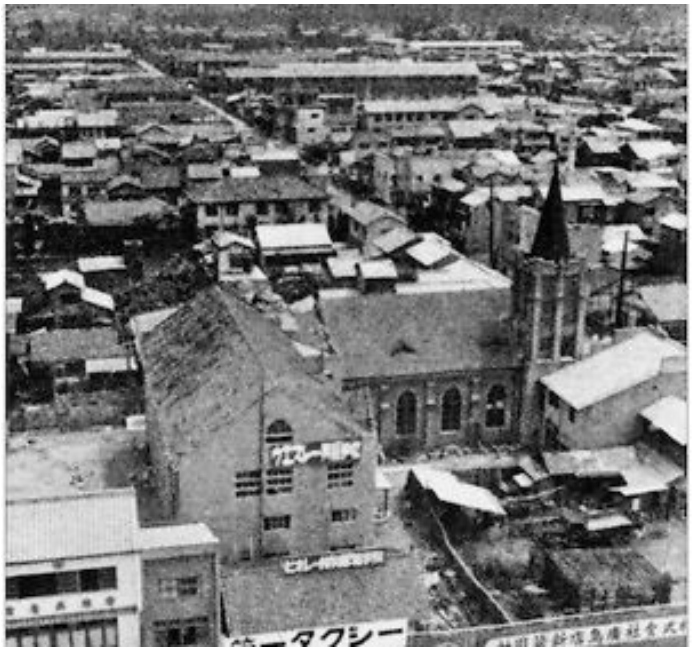
- **Des civils, acteurs du conflit**

Partout, les populations se divisent entre collaborateurs qui soutiennent les nazis par conviction ou intérêt, et résistants qui s'engagent par patriotisme et défense des valeurs démocratiques contre l'occupant et ses soutiens. L'essentiel de la population, préoccupée par ses conditions de vie est attentiste.

Le 7 décembre 1941, l'aviation japonaise bombarde la base navale américaine de Pearl Harbor dans l'océan Pacifique. Dès lors, les Etats Unis engagent toute leur puissance dans la guerre contre le Japon. Les 6 et 9 août 1945, des bombardiers américains largues la bombe atomique sur Hiroshima puis Nagasaki. A Hiroshima, près de 80 000 personnes sont instantanément tuées.

- **Documents**

Hiroshima avant et après le bombardement du 6 août 1945



Quels sont les effets matériels du bombardement atomique ?

IV. La Seconde guerre mondiale, les politiques criminelles nazies

A. Les logiques du système répressif nazi

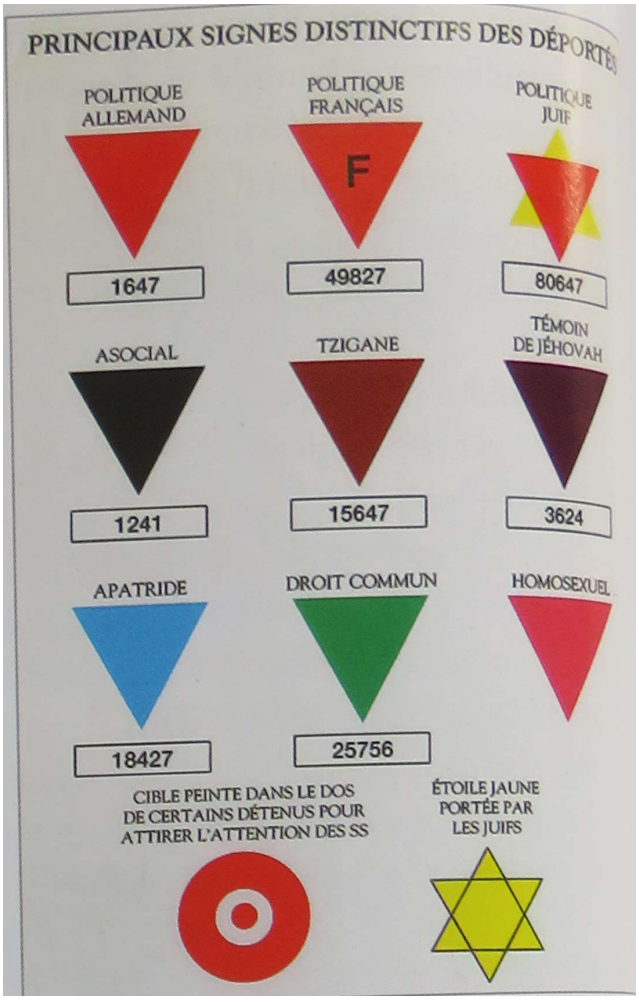
- **Une logique politique**

Le système de terreur mis en place par le régime nazi vise en premier lieu à anéantir toute opposition. Il repose sur des arrestations arbitraires, l'exécution d'otages et les camps de concentration. Construits pour les opposants allemands au nazisme, ils emprisonnent ensuite les résistants des territoires conquis puis sont transformés en camps de travail.

- **Une logique raciale**

La volonté d'Hitler d'assurer la suprématie de la « race aryenne » le conduit à exclure puis à exterminer les « races » considérées comme inférieures et dangereuses : les Juifs, les Slaves et les Tziganes définis comme une « race hybride ». D'autres mesures visent les homosexuels allemands, présentés comme un obstacle à la préservation de la race, ou les handicapés, assassinés dans le cadre d'un programme d'euthanasie.

- **Documents et questions**



1 Les principaux signes distinctifs des déportés

Les détenus dans les camps de concentration portaient sur le côté gauche de leur veste ou de leur robe un triangle de couleur et une bande de tissu où figurait le matricule.

2 Le massacre de Babi Yar

Les 29 et 30 septembre, 33 771 Juifs sont exécutés par les *einsatzgruppen* dans le ravin de Babi Yar, près de la ville de Kiev en Ukraine.

	Population juive avant la Shoah	Morts 1939-1945	
Pologne	3 250 000	3 000 000	92,3 %
URSS	3 000 000	1 300 000	43,3 %
Hongrie	725 007	567 000	78,2 %
Roumanie	800 000	300 000	37,5 %
Tchécoslovaquie	357 000	263 000	73,7 %
Allemagne	530 000	170 000	32,1 %
Lituanie	155 000	144 000	93 %
Pays-Bas	140 000	100 000	71,4 %
France	330 000	80 000	24,2 %
Lettonie	95 000	71 500	75,3 %
Grèce	73 000	67 300	92,2 %
Yougoslavie	70 000	63 300	90,4 %
Autriche	250 000	50 000	20 %
Belgique	65 000	28 200	43,4 %
Bulgarie	50 000	11 340	22,6 %
Italie	46 000	7 658	16,6 %
Autres pays occupés	10 204	4 802	47,1 %
Total	9 946 211	6 228 100	62,6 %

4 Les victimes juives du génocide

1. **Doc 1.** Expliquez en quoi la classification établie dans ce document reflète le processus de déshumanisation des camps de concentration.
2. **Doc 2.** Identifiez les *einsatzgruppen*, le lieu et la date de l'action.
3. **Doc 2.** Relevez les éléments qui montrent la volonté d'exterminer totalement les juifs.
4. **Doc 3.** Dans quel pays les victimes sont-elles les plus nombreuses ?
5. **Doc 3.** Emettez des hypothèses pour l'expliquer.

B. Une guerre génocidaire

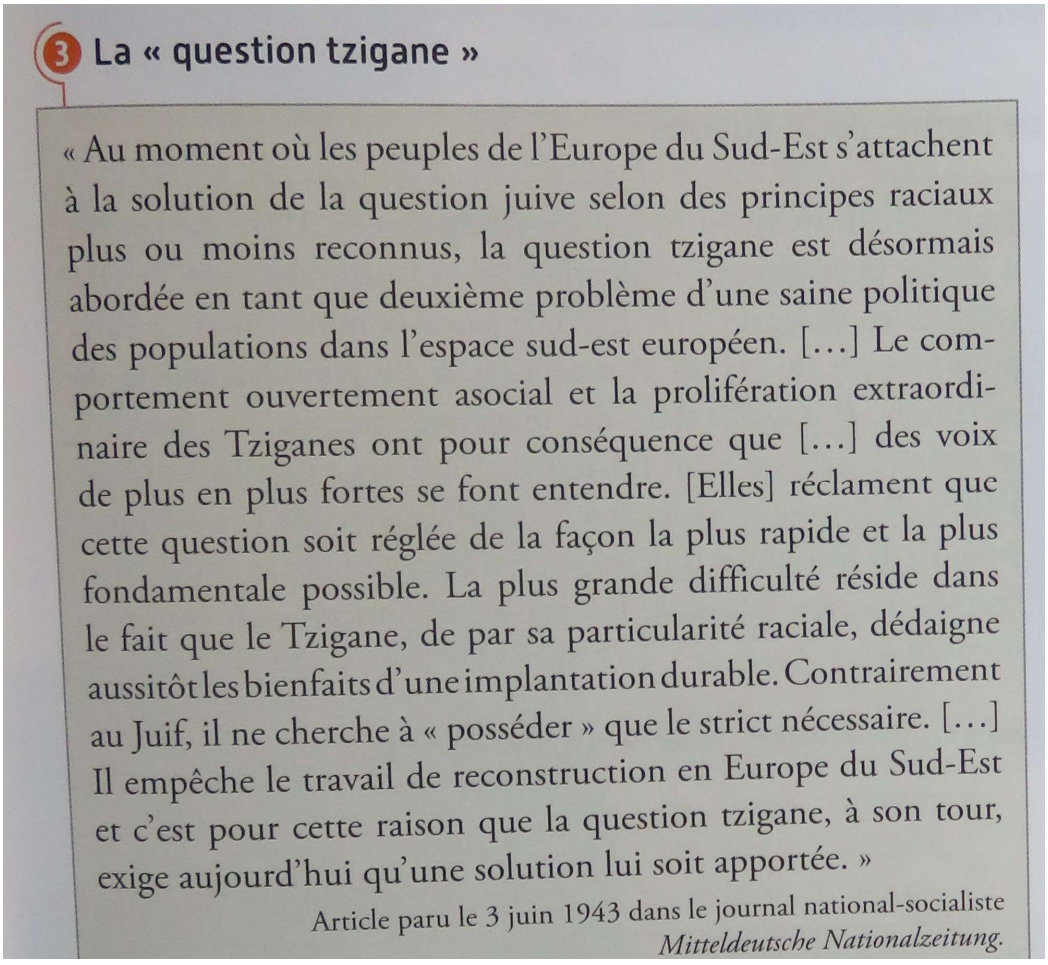
- **De l'exclusion aux massacres**

Avant 1939, la politique de persécution nazie pousse la moitié des 500 000 juifs allemands à émigrer. Suite aux conquêtes militaires, 8 millions de Juifs passent sous leur domination. A l'Est, ils sont massacrés par les *einsatzgruppen* ou déportés et rassemblés dans les ghettos où les conditions de vie sont effroyables. A l'Ouest, les Juifs sont recensés, soumis à des statuts spéciaux et au port de l'étoile jaune.

- **Une extermination industrielle des Juifs**

A l'automne 1941, l'arrêt de la progression allemande et l'entrée en guerre des Etats-Unis conduisent les nazis à mettre en œuvre la « solution finale ». La conférence de Wannsee en janvier 1942 en fixe les modalités. De toute l'Europe, les Juifs sont déportés vers les centres de mise à mort, destinés uniquement à l'extermination. A Madjanek et Auschwitz, les Juifs sont sélectionnés et sont soumis au travail forcé jusqu'à la mort.

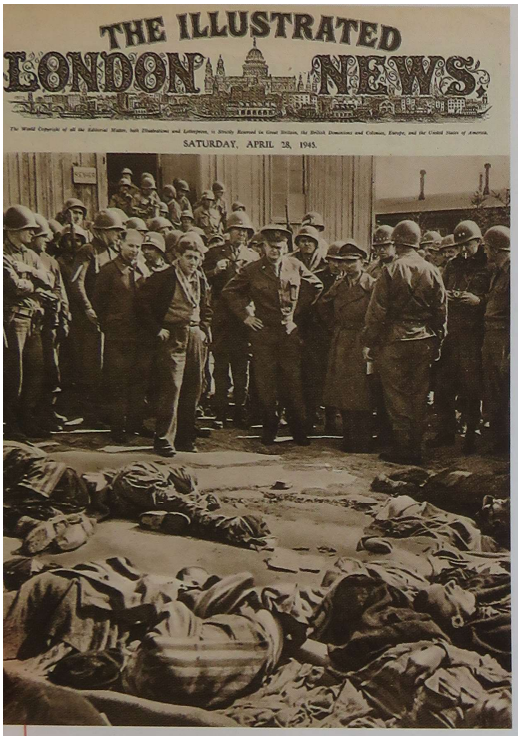
- **Documents et questions**



3 La « question tzigane »

« Au moment où les peuples de l'Europe du Sud-Est s'attachent à la solution de la question juive selon des principes raciaux plus ou moins reconnus, la question tzigane est désormais abordée en tant que deuxième problème d'une saine politique des populations dans l'espace sud-est européen. [...] Le comportement ouvertement asocial et la prolifération extraordinaire des Tziganes ont pour conséquence que [...] des voix de plus en plus fortes se font entendre. [Elles] réclament que cette question soit réglée de la façon la plus rapide et la plus fondamentale possible. La plus grande difficulté réside dans le fait que le Tzigane, de par sa particularité raciale, dédaigne aussitôt les bienfaits d'une implantation durable. Contrairement au Juif, il ne cherche à « posséder » que le strict nécessaire. [...] Il empêche le travail de reconstruction en Europe du Sud-Est et c'est pour cette raison que la question tzigane, à son tour, exige aujourd'hui qu'une solution lui soit apportée. »

Article paru le 3 juin 1943 dans le journal national-socialiste *Mitteldeutsche Nationalzeitung.*



1 Buchenwald au moment de la libération du camp

Le camp d'Ohrdruf est une annexe du camp de Buchenwald. À la fin mars 1945, le camp compte 11 700 prisonniers qui sont presque tous évacués, au début du mois d'avril, vers Buchenwald dans des marches de la mort. Les gardes SS tuèrent de nombreux prisonniers trop faibles pour marcher.

3 Un ancien déporté français, au défilé du 1er mai 1945 à Paris

26 000 déportés de France par répression passent par le camp de Buchenwald, essentiellement à partir de 1943. Un comité clandestin des intérêts français se constitue dans le camp, sous l'autorité de Frédéric Manhès (gaulliste) et de Marcel Paul (communiste). Ils nouent des liens avec la résistance organisée par les déportés communistes allemands.

2 Le serment de Buchenwald

Il est prononcé sur la place d'appel du camp de Buchenwald le 19 avril 1945.

« Nous, les détenus de Buchenwald, nous sommes venus aujourd'hui pour honorer les 51 000 prisonniers assassinés à Buchenwald et dans les *kommandos* extérieurs par les brutes nazies et leurs complices. [...] Notre cause est juste, la victoire sera nôtre.

Nous avons mené en beaucoup de langues la même lutte dure et impitoyable. Cette lutte exigeait beaucoup de victimes et elle n'est pas encore terminée. Les drapeaux flottent encore et les assassins de nos camarades sont encore en vie.

Nos tortionnaires sadiques sont encore en liberté. C'est pour ça que nous jurons, sur ces lieux de crimes fascistes, devant le monde entier, que nous abandonnerons seulement la lutte quand le dernier des responsables sera condamné devant le tribunal de toutes les nations : l'écrasement définitif du nazisme est notre tâche.

Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté.

Nous le devons à nos camarades tués et à leurs familles. Levez vos mains et jurez pour démontrer que vous êtes prêts à la lutte. »

4 Le banc des accusés au procès de Nuremberg

À gauche, en costume clair, Hermann Göring, le principal dignitaire nazi après la mort d'Hitler, est condamné à mort. Il s'empoisonne le 15 octobre 1946 pour échapper à la pendaison. La séance de l'après-midi du 29 novembre 1945 présente un film sur les camps de concentration, dont un chapitre est consacré à Buchenwald.

6 Un monument commémoratif pour les Sinté et les Roms assassinés (1995)

Les Sinté et les Roms sont des Tziganes emprisonnés à Buchenwald, pour l'essentiel dans le petit camp.

5 Témoignage extrait des archives du camp

Pierre Seel, jeune Alsacien homosexuel, a été déporté en 1941 dans le camp de concentration du Struthof. Il sort de son silence en 1982 pour réagir aux propos homophobes de l'évêque de Strasbourg qui qualifiait les homosexuels d'infirmes.

HD[1], employé de commerce, né en 1915, a été arrêté le 20 mars 1938 […]. On avait arrêté en même temps son ami intime à qui on avait extorqué des aveux. Il fut donc condamné à trois ans et demi de prison pour « attentat aux mœurs ». Après avoir purgé sa peine on l'envoya en novembre 1941 au camp de concentration de Buchenwald. […]

Ce qui l'impressionna en tout premier lieu à son arrivée furent les cadavres des détenus de la compagnie disciplinaire que l'on jetait comme des sacs de blé devant la porte. De plus, ce soir-là, un jeune homosexuel s'était pendu, et tout le monde continuait tranquillement de manger sans s'en soucier davantage […]. Le 4 janvier 1942, on l'envoya dans un laboratoire médical où on expérimentait la fièvre urticaire et où l'on utilisait de préférence de jeunes homosexuels comme cobayes humains […]. Entre-temps, les homosexuels nouveaux venus, condamnés par l'article 175, étaient rapidement fusillés dans le bunker.

Extrait de *Moi, Pierre Seel, déporté homosexuel*, Calmann-Levy, 1994.

1. Initiales de la victime, qui reste anonyme.

1. **Doc 1.** Présentez les raisons qui justifient pour les nazis la persécution des Tziganes.
2. **Doc 1.** Relevez les expressions qui traduisent une politique criminelle et génocidaire.

Buchenwald est ouvert le 19 juillet 1937. Les premiers détenus allemands sont des opposants politiques, des religieux, des homosexuels, des Tziganes et des Juifs. Avec la guerre, plus de 240 000 personnes y sont emprisonnées, travaillent sur place ou dans l'un des 136 camps extérieurs. C'est le premier camp de concentration libéré par les Américains le 11 avril 1945.

3. **Docs 3, 4, 6 et 7.** Identifiez les catégories de personnes emprisonnées à Buchenwald.
4. **Docs 2, 3, 4, 6.** Relevez les informations qui montrent que les conditions de vies dans les camps étaient particulièrement inhumaines.
5. **Docs 2, 3, 4, 5 et 7.** Montrez la volonté de dénoncer les crimes nazis en 1945 et les moyens utilisés pour le faire.
6. **Docs 6 et 7.** Relevez les éléments qui montrent que la reconnaissance de certaines victimes est tardive.

C. Un lourd bilan

- **Une mort de masse**

Plus de 6 millions de Juifs meurent, ainsi que 240 000 Tziganes. Ces derniers sont internés et soumis au travail forcé, puis massacrés lors de l'invasion allemande de l'URSS en 1941. Les Polonais, considérés comme inférieurs, sont assujettis au travail forcé (1.9 million sont tués). 3.6 millions de soldats soviétiques meurent en captivité.

- **L'exigence de justice**

Le tribunal de Nuremberg, réuni par les Alliés, fait valoir la responsabilité personnelle de 22 dirigeants nazis accusés de crimes contre la paix et complots, de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. La mémoire des crimes nazis a été dominée jusque dans les années 1960 par le souvenir de la déportation politique.

- **Documents et questions**

Au début de la guerre, la famille Goldenberg vit à Versailles. Elle est composée du père Jakob (dit Jacques), de la mère, Rachel, et de trois enfants Betty, Monique et Aron (dit Henri). Les Goldenberg sont juifs, les parents sont de nationalité étrangère et les enfants sont français.

	Population juive avant la Shoah	Morts 1939-1945	
Pologne	3 250 000	3 000 000	92,3 %
URSS	3 000 000	1 300 000	43,3 %
Hongrie	725 007	567 000	78,2 %
Roumanie	800 000	300 000	37,5 %
Tchécoslovaquie	357 000	263 000	73,7 %
Allemagne	530 000	170 000	32,1 %
Lituanie	155 000	144 000	93 %
Pays-Bas	140 000	100 000	71,4 %
France	330 000	80 000	24,2 %
Lettonie	95 000	71 500	75,3 %
Grèce	73 000	67 300	92,2 %
Yougoslavie	70 000	63 300	90,4 %
Autriche	250 000	50 000	20 %
Belgique	65 000	28 200	43,4 %
Bulgarie	50 000	11 340	22,6 %
Italie	46 000	7 658	16,6 %
Autres pays occupés	10 204	4 802	47,1 %
Total	9 946 211	6 228 100	62,6 %

4 Les victimes juives du génocide

5 Extraits de la déclaration d'ouverture du tribunal de Nuremberg

Le procès de Nuremberg se tient du 20 novembre au 1er octobre 1946 dans l'ancienne ville des congrès nazis et des lois de 1935. Cette déclaration a été prononcée le 21 novembre 1945 par le procureur américain Robert H. Jackson.

Le privilège d'inaugurer dans l'Histoire le premier procès pour ces crimes contre la paix du monde impose de graves responsabilités. Les crimes que nous cherchons à condamner et à punir ont été si prémédités, si néfastes et si dévastateurs que la civilisation ne peut tolérer qu'on les ignore, car elle ne pourrait survivre à leur répétition [...]. La civilisation demande si le droit est lent au point d'être absolument inefficace lorsqu'il s'agit de crimes d'une telle ampleur commis par des criminels. Elle n'espère pas que vous puissiez rendre la guerre impossible, mais elle espère que votre décision placera la force du droit international, ses prescriptions, ses défenses et surtout ses sanctions, au service de la paix, de sorte que les hommes et les femmes de bonne volonté, dans tous les pays, puissent avoir la permission de vivre sans en demander l'autorisation à quiconque, sous la protection du Droit.

Cité dans Annette Wieviorka, *Le Procès de Nuremberg*, Paris, Éditions Liana Levi, 2006.

1 L'intégration d'un immigré dans la France de l'entre-deux-guerres

Jakob Goldenberg est né à Sofia (Bulgarie) en 1901. Sa famille a fui les persécutions antisémites de la Russie des tsars et s'est réfugiée en Bulgarie. Vers 1923, le jeune homme émigre à Paris pour trouver du travail et améliorer la situation financière de sa famille. Il travaille dans des magasins, puis sur des marchés et réussit à acheter, dans les années 1930, un magasin de tissus à Paris. Il épouse alors Rachel Mordoh, une jeune femme juive émigrée de Salonique (Grèce). Ils ont bientôt trois enfants, pour lesquels Jacques demande la nationalité française, en vertu du droit du sol.

Jakob Goldenberg en 1924, peu de temps après son arrivée en France, et Rachel Goldenberg à Paris vers 1932.

2 Les persécutions et la cache des enfants

À partir de 1940, la famille vit difficilement dans la France de Vichy et de ses lois antisémites. En 1942, la confiscation des biens des Juifs prive Jacques de son magasin à Paris, il se réfugie avec sa famille en zone libre, à Perpignan. L'invasion de la zone libre par les Allemands en octobre 1942 conduit les parents Jacques et Rachel à cacher leurs enfants dans un village de l'Aveyron. Les parents se cachent à Nice, où ils espèrent obtenir un visa pour un pays neutre ou libre.

Mon oncle a prévenu mes parents des dangers que toute la famille courait et a recommandé de se séparer des enfants et de les cacher. Dans l'esprit de mon père c'était impensable, mais quelques mois après il ne restait plus que cette solution. Finalement, ils ont trouvé une famille dans l'Aveyron. C'étaient un monsieur et une dame qui n'avaient pas d'enfants. Lui était un grand blessé de la guerre de 14, il avait eu les jambes gelées et avait été gazé, il était alcoolique et violent. Elle était gentille avec nous. Ils avaient accepté de nous prendre moyennant finance parce qu'ils se rendaient compte qu'ils ne pourraient plus gagner leur vie dans leur petite épicerie en raison de la guerre. Nous sommes arrivés à la fin de l'année 1942, il faisait très froid et la chambre n'était pas chauffée. Nos parents nous ont laissés et essayaient de cacher leur désarroi. Nous ne comprenions pas pourquoi nous étions là. J'étais la plus grande, j'avais 8 ans. On nous a simplement dit qu'il ne fallait, sous aucun prétexte, dire que nous étions juifs. Nous avons été à l'école dans ce village et à l'église, nous avons été baptisés ».

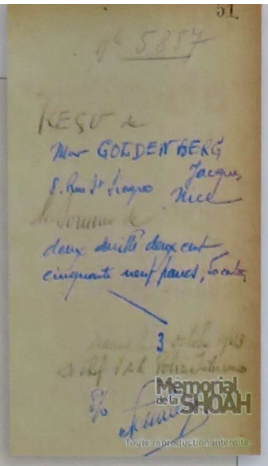
Rachel et ses trois enfants à Perpignan, en 1942, avant leur départ pour l'Aveyron.

Témoignage de Betty Dreyfus, née Goldenberg, recueilli par M. Gross et M. Tzoukermann pour le mémorial de Yad Vachem.

3 L'arrestation et la déportation

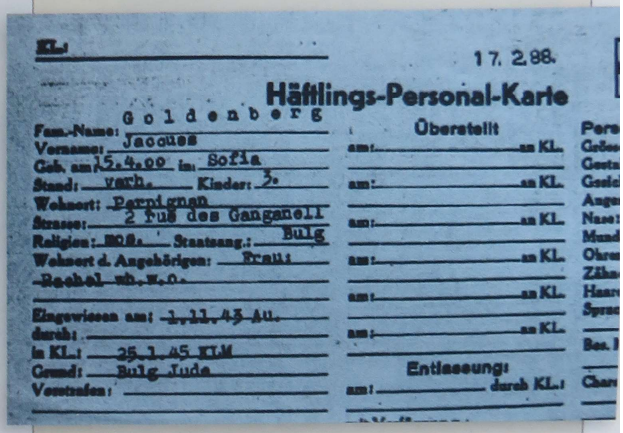
Ce reçu a été établi en septembre 1943 au nom de Jacques Goldenberg avant sa déportation à Auschwitz. Il laisse 2 259 francs, les déportés ayant l'interdiction de garder leur argent.

En septembre 1943, l'armée allemande opère des rafles à Nice. Des milliers de Juifs réfugiés sont arrêtés, dont Rachel et Jacques Goldenberg, qui sont convoyés vers le camp de Drancy, au nord de Paris, livrés aux Allemands (convoi du 28 octobre 1943) puis déportés vers le centre de mise à mort d'Auschwitz. Leurs enfants restent dans leur village de l'Aveyron jusqu'à la fin de la guerre, s'interrogeant souvent sur l'absence de leurs parents.



4 L'extermination

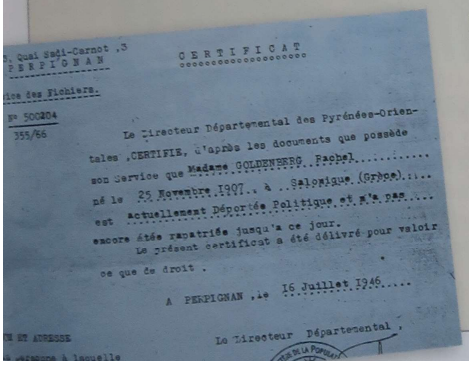
À l'arrivée à Auschwitz, Rachel et Jacques sont séparés. Rachel est immédiatement envoyée dans une chambre à gaz. Jacques survit dans le camp jusqu'en janvier 1945, il est alors évacué vers l'Autriche au camp d'Ebensee lors de l'avancée de l'armée soviétique en Pologne. L'évacuation des camps se fait dans le froid et la neige de l'hiver. Elle est si difficile que les déportés l'appelèrent la « marche de la mort ». Lorsque ce camp est libéré par les Alliés en avril 1945, Jacques est vivant mais il meurt peu après dans des circonstances encore ignorées.



Fiche de détenu de Jacques Goldenberg indiquant qu'il est juif, commerçant, de nationalité bulgare, résidant à Perpignan.

5 Les lendemains de guerre

Dès l'automne 1944, le territoire français étant libéré, le frère de Rachel Goldenberg, qui s'était caché pendant toute la guerre, recherche ses nièces et son neveu qu'il parvient à faire venir à Perpignan. Il essaie d'obtenir des informations sur le sort de leurs parents, reconnus décédés en 1948. Il adopte ses nièces et son neveu.



Certificat délivré en 1946 par le ministère des Anciens combattants et victimes de la guerre.

1. **Doc 1.** Dans quels pays les victimes sont-elles les plus nombreuses ?
2. Emettez des hypothèses pour l'expliquer.
3. **Doc 2.** Résumez ce que dénonce et demande le procureur Jackson dans cette déclaration adressée aux 4 dirigeant des pays organisateurs du procès de Nuremberg.
4. **Doc 3.** Montrez que les parents de la famille Goldenberg avaient un désir de s'intégrer à la société française avant la guerre.
5. **Docs 4, 5 et 6.** Retracez les étapes successives des persécutions que subissent les parents.
6. **Docs 4, 6 et 7.** Expliquez en quoi les enfants ont aussi été des victimes.

Méthode : confronter un document à ses connaissances

Comprendre la méthode

- **Confronter** signifie mettre en relation le document avec ses connaissances.
- Cette démarche permet d'expliquer les informations et les idées du document. Elle conduit aussi à relever les arguments, les erreurs ou les dissimulations d'un auteur. On en déduit son point de vue sur une situation historique et ses intentions.
- La méthode consiste à identifier le sujet traité, l'auteur et la source du document. On repère ensuite les **dates**, **faits**, **acteurs**, **lieux**, et les **arguments** ou **idées de l'auteur**. Ces informations sont associées au cours, correspondant à la situation historique évoquée.

Exemple corrigé

Confrontez le **document 2 p. 45** avec ce que vous savez de la situation de l'Europe à la même époque.

1 Lecture du document

Discours d'Hitler devant ses généraux, le 22 août 1939

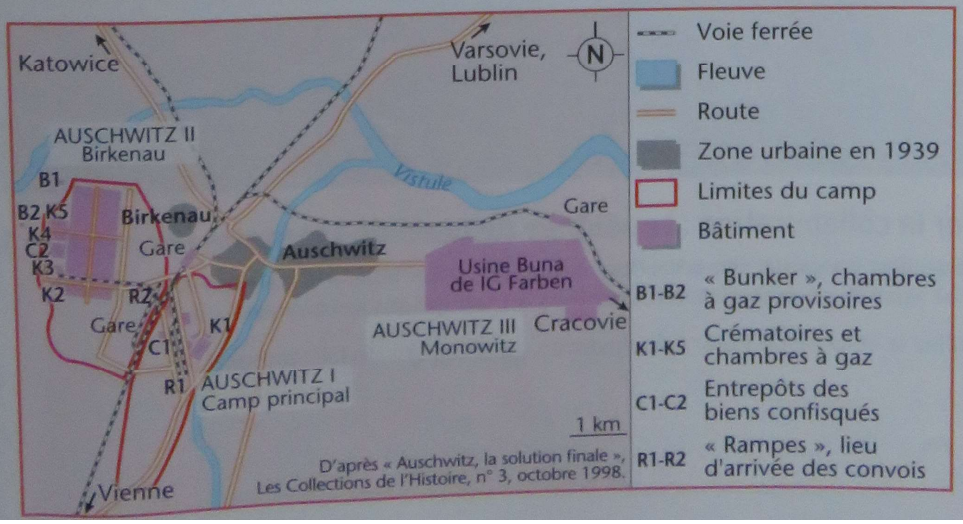
J'ai donné un ordre [...] : l'objectif de la guerre ne sera pas d'atteindre une ligne donnée, mais d'anéantir physiquement l'adversaire. C'est pourquoi j'ai disposé – pour l'instant seulement à l'Est – mes unités à tête de mort ; elles ont reçu l'ordre de mettre à mort sans merci et sans pitié beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants d'ascendance et de langue polonaises. C'est la seule manière pour nous de conquérir l'espace vital dont nous aurons besoin. Qui parle encore, aujourd'hui, de l'anéantissement des Arméniens ?

Retranscrit par Canaris à partir de notes prises clandestinement.

2 Confronter ce document et l'interpréter

Ce que je sais	Ce que j'explique et déduis
L'armée allemande envahit la Pologne le 1er septembre 1939 en prétextant des provocations le long de la frontière polonaise.	Hitler a prémédité l'invasion de la Pologne. Il en explique les raisons à ses généraux.
Des massacres de masse ont lieu contre les civils (*einsatzgruppen*, référence au génocide des Arméniens)	C'est une guerre d'anéantissement. Cette violence est assumée et voulue.
L'idéologie d'Hitler est raciste. Elle suppose l'existence de « races » et préconise la conquête de l'espace vital, notamment à l'Est.	C'est une guerre raciale : Hitler ordonne de mettre à mort les Polonais, considérés comme une race inférieure.
Canaris est un des généraux d'Hitler.	La politique d'Hitler suscite des oppositions. Canaris veut ainsi alerter les Occidentaux.

Appliquer la démarche



1. Identifiez la page du cours qui permet d'expliquer ce document.
2. Qu'est-ce que ce document apporte à la compréhension du processus d'extermination des Juifs d'Europe ?